

LE CHÂTEAU PREND SON ENVOL

La vie de château n'est pas un long fleuve tranquille.

À Savigny, elle se conjugue avec l'incroyable histoire de Michel Pont, viticulteur et collectionneur invétéré, qui rachète la bâtisse en 1979 pour en faire un musée.

Depuis son décès en 2021, c'est son fils Christophe qui a repris le flambeau, désormais secondé par sa fille Marie, avec des ambitions à la hauteur de ce site touristique unique qui mélange vins, vieilles pierres et véhicules anciens.

Il était une fois un p'tit gars de Volnay, aîné d'une fratrie de 9 enfants, qui préférerait courir dans les vignes qu'aller en classe. À 15 ans, il grappille çà et là de quoi faire une pièce de vin et investit dans une petite parcelle de terre...

Collectionniste aigüé

50 ans plus tard, Michel Pont est devenu une personnalité incontournable de Savigny-lès-Beaune, un homme au fort caractère à la tête d'un domaine viticole de 40 ha, du château qui trône au centre du village et d'une collection démesurée de véhicules anciens allant de la Mobylette au Mirage. Cette passion lui venait de son père Louis, inventeur d'un des premiers tracteurs-enjambeurs utilisé par les vignerons en remplacement du cheval.

« Papa était un collectionneur compulsif, se souvient Christophe Pont. Après les motos et les voitures de course, il s'est intéressé aux avions de chasse au début

des années 80. Il en achetait quasiment un par mois, avec l'objectif d'atteindre la centaine ! » Vigneron avant d'être châtelain, Christophe a longtemps exploité le domaine familial avec son père avant de devenir gérant du domaine Les Caves de l'Orangerie, réduit à une dizaine d'hectares aujourd'hui.

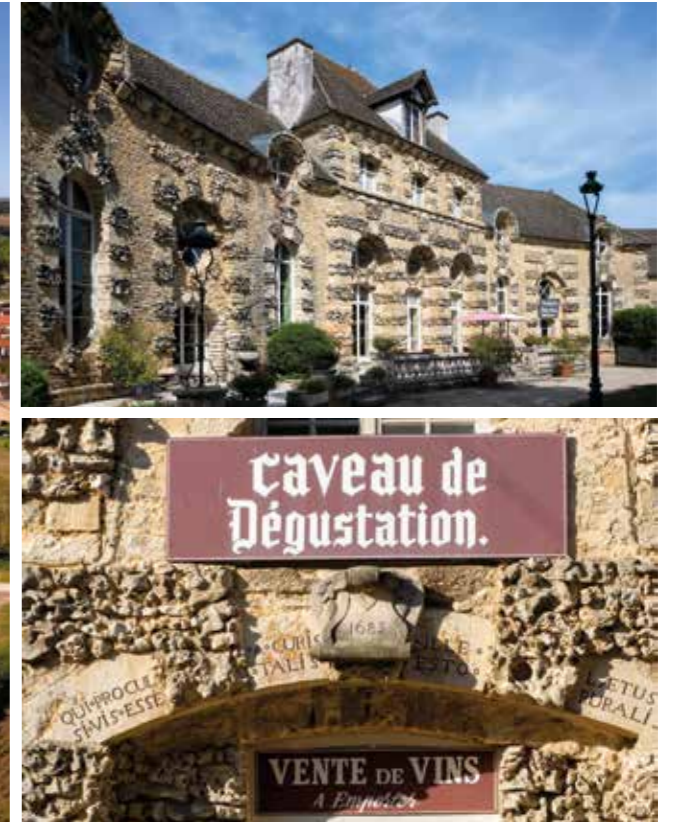
Au décès de Michel Pont en 2021, sa famille se retrouve en possession du fabuleux trésor que le patriarche a constitué tout au long de sa vie. Bien inaliénable pour les uns, cadeau empoisonné pour les autres... la succession s'annonce difficile. Face aux dissensions avec ses frères et sœurs qui préféreraient tout vendre, Christophe prend la décision de tout racheter sous peine de voir ce patrimoine sortir de la famille. Une décision lourde de conséquences financières, qu'il n'aurait pas prise sans l'implication de sa fille Marie, revenue à ses côtés depuis peu pour apporter sa jeunesse et ses compétences à cette nouvelle aventure familiale.

Marie à la rescousse

Après des études supérieures en Communication à Lyon et quelques années d'expérience professionnelle qui ont révélé ses aptitudes commerciales, la jeune femme vient de débarquer au château en tant que responsable du développement. Avec de l'enthousiasme et des idées plein la tête. Son retour est d'autant plus apprécié, que ce n'était pas sa vocation au départ : « J'ai grandi dans la maison familiale, installée dans l'ex-orangerie du château, au milieu des avions et avec le parc comme jardin. J'ai toujours donné un coup de main, pour tailler des rosiers ou servir des clients à table, mais c'était plus par soutien que par vocation. J'ai vu mon grand-père et mon père se démener toute leur vie pour ce château et je sais tous les soucis que cela représente. Plus jeune, j'étais un peu réticente, mais je me suis rapprochée de mon père en faisant des salons de vins avec lui, où on a découvert notre compatibilité », confesse Marie.

Marie Pont, revenue depuis peu à Savigny pour seconder son père Christophe dans le développement du château.





Christophe Pont au volant d'une des nombreuses Abarth collectionnées par son père Michel, qui sont exposées au château.

Le déclin aura lieu à la fin de l'année 2021, quelques mois après la disparition de son grand-père Michel, alors que son père lui fait part de son projet de rachat. « *Il était hors de question de laisser tomber ce patrimoine, et j'étais prête à m'impliquer à fond pour qu'il reste une génération de plus dans la famille.* » Le choix est d'autant plus facile que son conjoint, Nicolas Bihl, est partant aussi. Amateur de vin averti, sensibilisé au métier de vigneron par son beau-père depuis quelques années, le jeune homme dé-

cide de quitter le domaine des logiciels pour rejoindre Les Caves de l'Orangerie, se former au contact de Christophe Pont, et reprendre le domaine à terme.

Après le dépôt d'un business plan à la banque en janvier 2023, Marie Pont a pris ses fonctions au château depuis le mois de juillet. Et le travail ne manque pas : « *L'idée est de développer l'événementiel, les animations et les prestations proposées aux clients du château, en matière d'œnotourisme et de restauration sur place notamment. À plus court terme, la priorité est de communiquer pour mieux nous faire connaître et gagner en notoriété. J'ai discuté il y a peu avec un Chalonnais, qui ne connaissait même pas l'existence du château !* » Avec un reportage dans le JT de France 2 en mai, et un direct dans Télématin en juillet, « *suivis par une hausse de fréquentation de 30% dans les jours suivants* », son travail paye déjà.

Accueillir du spectacle vivant au château fait également partie des objectifs de Marie. Et pour ses deux premiers événements, elle a tout simplement fait appel à ses deux sœurs artistes : Élodie, chanteuse dans le

trio a cappella Les Itinérantes, puis Delphine, danseuse de « tribal fusion », dans son spectacle *Métamorphoses*. Décidément, les Pont ne manquent pas de ressources !

Du ménage dans les collections

Côté véhicules anciens, Christophe Pont est bien décidé à faire du ménage : « *Je me donne 10 ans pour remettre au propre les collections. Il s'agit de réduire le nombre de pièces présentées pour mieux les mettre en valeur. Je préfère présenter 30 avions repeints, abrités et bien mis en valeur, plutôt que 85 dehors sans presque aucune explication. De même pour les Abarth, ce sont surtout les plus rares qui méritent le détour.* » Ainsi, il s'est déjà séparé l'an dernier de quatre Fiat Abarth lors d'une vente aux enchères organisée dans le cadre du salon Prestige Auto Beaune. À sa grande surprise, même les avions de chasse se vendent comme des petits pains. Avec l'aval de la Direction générale des armées (DGA) toutefois puisqu'ils sont considérés comme des armes de guerre.

Au-delà de son attractivité touristique et de son potentiel économique, le château de Savigny occupe une place particulière dans le cœur des Savigniens, qui vivent à ses côtés au quotidien, se réveillant même parfois dans de sympathiques embouteillages de voitures anciennes les jours de rassemblement. « *Le château fait partie du paysage local et la famille Pont a toujours fait en sorte de l'ouvrir sur le village, que ce soit pour la Foulée des vendanges, la Color Run ou encore le feu d'artifices du 13 juillet. Et il faut rappeler que l'entrée y est gratuite pour tous les Savigniens* », note le maire Sylvain Jacob.

Passionnés de vieilles pierres ou amateurs de véhicules anciens, les visiteurs du château de Savigny sont nombreux à avoir de bonnes raisons de s'intéresser au site. « *Tous ne s'intéressent pas à la même chose, mais tous s'y retrouvent* », conclut Marie Pont, convaincue de pouvoir atteindre la barre des 50 000 entrées annuelles (contre 35 000 aujourd'hui) dans les années à venir. ●

« *Papa était un collectionneur compulsif. Après les motos et les voitures de course, il s'est intéressé aux avions de chasse au début des années 80, avec l'objectif d'atteindre la centaine !* »

À voir au Château de Savigny

- Le château du XIV^e siècle, ses celliers meublés et salles de réception.
- Le « petit château » du XVII^e siècle et son pavillon de dégustation des vins des Caves de l'Orangerie, le domaine du château.
- 9 collections de véhicules anciens : 100 avions de chasse, 35 voitures de course Abarth, 200 motos, 30 tracteurs, 30 camions de pompiers, 8 000 maquettes...
- Un musée de l'Aérospatiale
- Un musée du Matériel viticole
- L'expo photo (jusqu'au 15 octobre 2023) : les avions du château vus par deux photographes spécialisés dans l'aéronautique, Georges Ariel Levy et Erwan Garel.
- Le rassemblement Abarth (18-19-20 mai 2024) commémorant la 45^e année de la disparition de Carlo Abarth.

